

# **L'INJECTION DE CRACK: UNE PRATIQUE COURANTE**

**GURVAN LE BOURHIS**  
**ASSOCIATION GAIA-PARIS**  
ATHS BIARRITZ - OCTOBRE 2017

# PREAMBULE

- Population générale: 1,1% a consommé de la cocaïne au cours de l'année (aucune donnée concernant le crack)
- Population CAARUD (surtout les « usagers précaires traditionnels ») Ena-CAARUD 2012
  - Cocaïne 59% dont 70% sous forme basé dans le dernier mois:
  - 4,2% ont injecté du crack contre 98,9% qui l'ont fumé
- Guides de prévention et brochures de RDR: infos et conseils insignifiants
- Rapports d'activités des CAARUD: peu voire pas exposé

# QU'EST-CE QUE LE CRACK?

- **Cocaïne transformée** avec du bicarbonate de soude ou de l'ammoniaque. On parle de cocaïne base
- Galette, caillou, freebase, keucra, kiff, réveil
- Grande accessibilité sur le marché
- Cocaïne: pureté à 51% en 2016 (27% en 2011) SINTES - OFDT
- Pureté légèrement supérieure pour le crack que la cocaïne OFDT
- Effets similaires à la cocaïne par voie nasale mais plus **intenses, rapides et brefs**
- Ces effets comprennent trois phases: la **montée**, le **plateau** puis la **descente**



# EFFETS RECHERCHÉS DOCUMENTÉS

- Premiers effets:
  - Forte euphorie, sensation de bien-être, augmentation de l'énergie
  - Sentiment de puissance intellectuelle et physique, confiance en soi
- Autres effets:
  - Sensation d'invulnérabilité
  - Désinhibition (permet de faire la manche)
  - Sentiment de résistance

# EFFETS RESSENTIS

## PAR LES USAGERS DE LA SCMR

- Méthodologie: 21 questionnaires remplis et nombreux entretiens informels
- Très fréquents:
  - Montée intense, flash, sorte de vertige vers le haut, « ça me fait monter en pression »
  - Plaisir, ça réveille, kiff, frappe, comme une bombe
  - Euphorie, bien-être speed et fort
  - « J'ai la pêche, je me sens fort, je déborde d'énergie, tout s'accélère »
- Fréquents:
  - « Je comprends les choses plus vite, il n'y a plus de problème »
  - Goût de la cocaïne qui arrive dans la bouche
  - Vagues de montée qui arrivent
- Rares:
  - « Diminution de ma dépression »
  - Effets paradoxaux: « je flotte, je marche sur la lune, ça me rend cool, ça me décontracte, je suis serein, je me sens plus léger, je me sens réfléchis »

# EFFETS RESSENTIS LORS D'INJECTIONS DE « SPEED-BALL DU PAUVRE »

- « Speed-ball du pauvre »: méthadone+crack ou skenan®+crack ou buprénorphine+crack
- La plupart décrit les mêmes effets ressentis quel que soit l'opiacé utilisé
- L'effet opiacé vient secondairement et permet de limiter voire d'empêcher la descente désagréable de crack:
  - Descente douce, tranquille, calme
  - « Me retrouver dans ma bulle, faire le vide dans ma tête »
  - Pas de blues, pas d'effets parasites
  - « Pouvoir me concentrer »
  - Pas de vomissements (peu fréquent)

# PROFILS DES USAGERS

## GARE DU NORD - PARIS

- Personnes en situation de grande précarité
- Focus: personnes d'origine étrangère
  - 62% des injecteurs de crack sont originaire d'Europe de l'est alors qu'ils ne représentent que 24% des injecteurs de la SCMR
  - Ils parlent peu ou pas le français et donc moins sensibilisés aux messages de prévention
- La totalité (très rare exception) injectent également un opiacé (skénan®, méthadone...)
- Certains injectent l'huile de la pipe à crack (pratique tabou)

# POLYCONSOMMATION

- Risque majeur de prendre des calmants en fin de session pour **supporter la « descente »**
- Risque de développer une nouvelle dépendance et d'accroître les dommages sanitaires
  - **Opiacés**
  - **Alcool**
  - **Benzodiazépines**
  - **Cannabis**



# INJECTION VS INHALATION

- Certains ne font qu'injecter (UD des pays de l'est), d'autres ne font que fumer tandis que d'autres alternent l'injection et l'inhalation (occidentaux)
- La différence d'effets est personne-dépendant

## Différences d'effets ressentis par les injecteurs de crack

	Injection (en général)	Inhalation (en général)
Flash (intensité)	+++	+
Montée	direct, rapide le plaisir est meilleur, plus sévère	progressive, pas de poussée d'adrénaline
Descente	lente	rapide
Autres différences	goût dans la bouche « pas de sensation hagarde pas de délires, pas de parano pas de voyage désagréable »	« scotch »

# CRACK VS COCAÏNE

- Prix: 13€ la galette (variation entre 9 et 20€) contre 60€ le gramme de cocaïne
- La moitié des injecteurs observent peu voire aucune différence d'effets
- Variabilité importante d'une personne à l'autre

## Différences d'effets ressentis par les injecteurs de crack

	Cocaïne basée (crack)	Cocaïne poudre
Flash (Intensité)	Effet moindre	Plus fort (« car produit plus fort »)
Effet plateau	Effet disparaît plus vite	Plus long
Autres différences évoquées	Effet parano lors de la descente	Moins d'angoisse Bourdonnement Oreilles qui sifflent

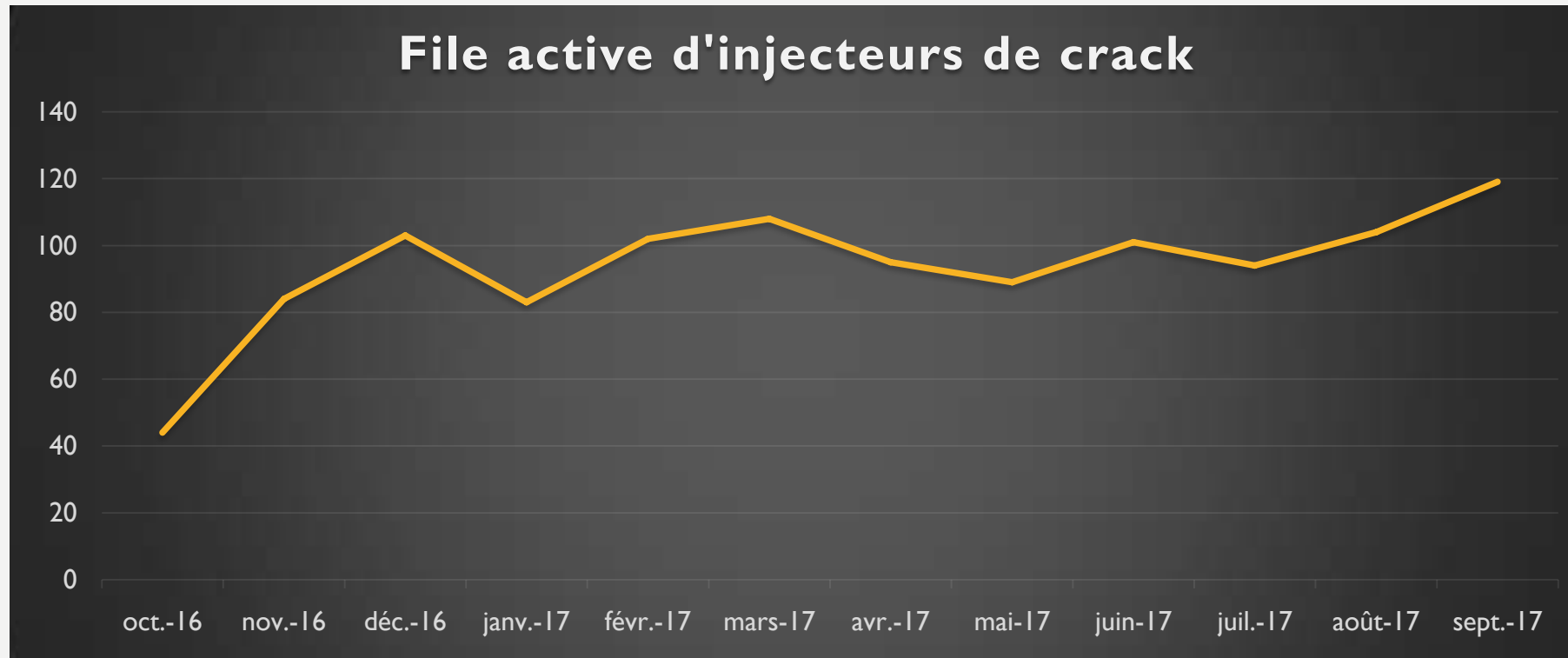
# ÉPIDÉMIOLOGIE

## SCMR - PARIS

- Environ 8500 injections de crack depuis l'ouverture (octobre 2016):
  - 700 injections de crack par mois dans la salle que l'on peut qualifier de sessions d'injections (Maximum: 1 galette, 5 injections, 20min)
  - 20% du total des injections réalisées sont des injections contenant du crack
  - 2/3 sont des injections de crack seul et 1/3 de « speed-ball du pauvre »
- File active crack IV (septembre 2017): 120 usagers (30%) sur les 400 injecteurs de la SCMR
- Mauvaise image de l'injection de crack: considéré comme des déchets de la cocaïne, l'injection est mal perçue

# EVOLUTION (1)

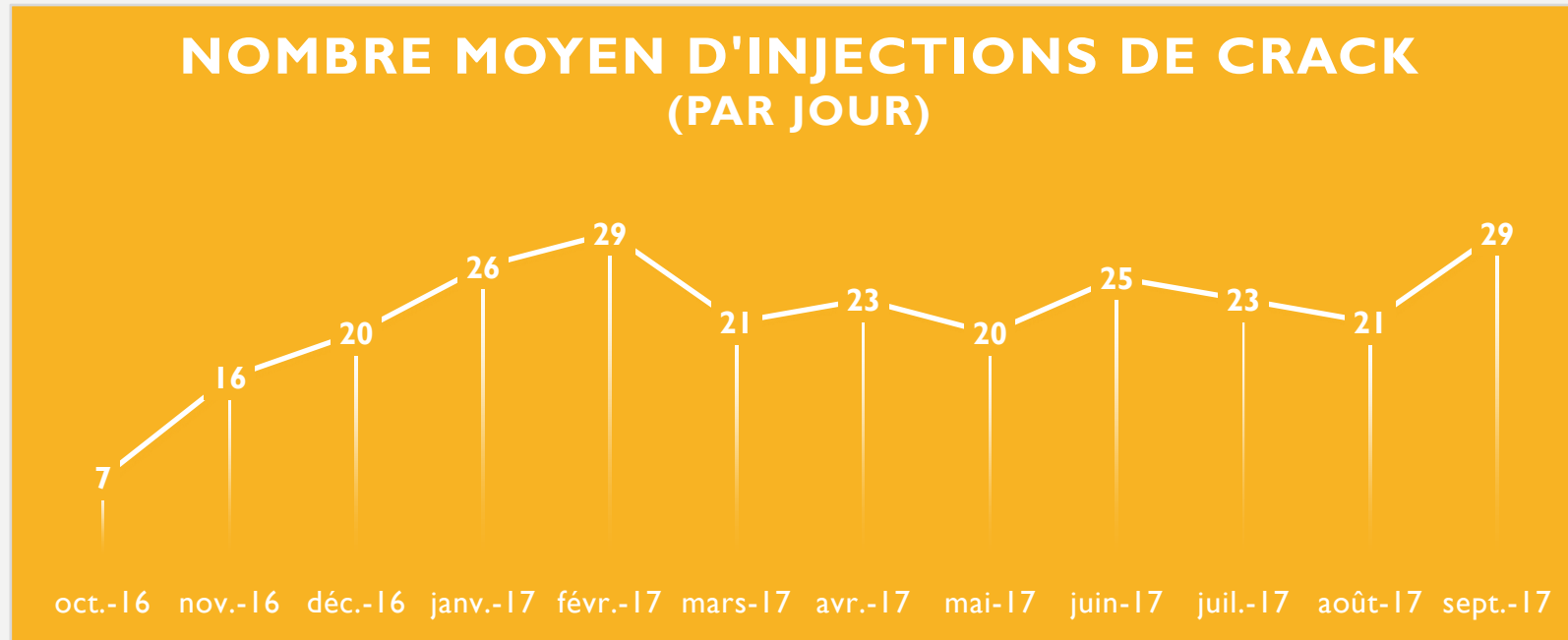
## SCMR - PARIS



– Tendence à la **hausse**

# EVOLUTION (2)

## SCMR - PARIS



- Une injection contenant du crack **toutes les 15 minutes**

# PRATIQUES SPÉCIFIQUES (1)

## TÉMOIGNÉES PAR LES INJECTEURS DE CRACK

- **Produit:**




- Quantité: 1/2 galette pour commencer puis l'autre moitié si peu d'effet. Ils n'injectent pas une galette entière en une fois mais tant qu'il y a du produit, la session de consommation continue. Cela nécessite plusieurs injections (20min)
- Certains l'injectent en bolus, d'autres ont tendance à faire durer « le plaisir »
- Injection de l'huile afin de « ne pas avoir à se prendre la tête à faire la manche pour acheter une galette »

- **Filtration approximative:**

- Elle demande du temps (difficile dans la rue)
- Les filtres utilisés (lorsqu'ils sont utilisés!) sont manipulés avec dents, les mains (sales)
- Les filtres à membrane sont rarement utilisés

# PRATIQUES SPÉCIFIQUES (2)

## TÉMOIGNÉES PAR LES INJECTEURS DE CRACK

<u>Préparation</u>	Acide citrique « citron »	Acide ascorbique	Citron, jus de citron, pulco®, vinaigre
Forme			
Usages	100% des usagers des pays de l'est	Souvent en 2 <sup>ème</sup> intention	En dernier recours
Avantages	« Se dissout mieux, produit limpide » « Pas besoin de le travailler » « élimine les produits de coupe »	« Ça détruit moins les veines »	
Inconvénients	Veines brûlées, douleurs Agressif	Ça met plus de temps à se dissoudre	
	Par habitude « C'est pour l'héro » Avec la métha gélule, ça se solidifie	« Si l'asco se trouvait dans le sachet jaune, il est bien possible que je prenne ce sachet jaune »	« Je sais mieux doser »

# AUTRES RÉCITS D'USAGERS

- « J'injecte 1/2 galette pour commencer puis le reste si peu d'effet »
- « Je garde toujours un peu plus de la moitié car j'ai besoin de plus la 2<sup>ème</sup> fois pour ressentir les mêmes effets »
- **« J'injecte 1/2 galette puis je fume le reste »**
- « J'injecte le crack quand je ne ressens plus la fume »
- « J'injecte le crack afin de ne rien perdre » (ex: l'huile restant dans la pipe à crack)
- « Le crack et la cocaïne n'agissent pas dans les mêmes zones du cerveau »
- **« Dans l'acide ascorbique (vitamine C), ils ont mis un médicament dedans »**
- « Si pas d'acide ascorbique, je préfère fumer le crack que d'utiliser du citron »
- « Si pas d'acide citrique, je préfère utiliser du citron que l'acide ascorbique »
- **« Dans l'huile ou le free-base, il n'y a pas de produits de coupe actifs tandis que dans le crack, ils rajoutent des amphétamines voire du subutex »**
- « La coupe dans le crack est moins bonne que celle de la cocaïne »
- « L'acide permet l'extraction de la cocaïne »



# RISQUES LIÉS À L'INJECTION DE CRACK

- Nécrose autour et au point d'injection (vasoconstricteur et anesthésique local)
- Cicatrisation retardée induite par l'effet vasoconstricteur
- Multiples points d'injection (usage compulsif et avec la même aiguille)
- Veines « brûlées » car utilisation d'acide puissant (acide citrique)
- Poussières
- Infections virales (VIH, hépatites B et C) si partage de matériel
- Infections bactériennes et candidoses
  - Mauvaise hygiène des mains car public très précarisé
  - Pas d'utilisation systématique d'EPPI (eau du robinet, des Wc)
  - Utilisation de vinaigre ou de citron
  - Mauvaise filtration voire aucune filtration du produit



# QUESTIONS EN SUSPENS

## HYPOTHÈSES DE TRAVAIL

- Quelles sont les conséquences sanitaires de ces pratiques? Quelle est la toxicité? Comment réduire les risques?
  - **Speed-ball** du pauvre: injection des excipients de la métha sirop, préparation de la métha gélule à partir des tampons d'alcool.
  - **L'huile** se situant dans la pipe à crack
  - **Produits de coupe** (adultérants et diluants)
    - Leur usage propre est connu seulement dans le cadre d'une utilisation thérapeutique c'est à dire à des doses et des voies d'administration bien définies
    - L'association des molécules entre elles ou avec la cocaïne sont mal connues.
- Déconstruire les fausses croyances

## REMERCIEMENTS

- Merci à tous les **usagers** ayant répondu aux questionnaires et partagé leur expérience
- Merci aux **traducteurs** en langue géorgienne et russe
- Merci à toute l'**équipe** de Gaia-Paris pour sa collaboration

